

”SOUVENIRS : Mon passage à la Météo (1953-1956)

Décembre 1934 : je vois le jour, dans un petit village du Jura, Montmorot, proche de Lons le Saulnier. Ce village a une caractéristique, il y existe une saline dont mon grand père (ingénieur des Arts et Métiers) assure la direction ainsi que de toutes les autres salines de Franche Comté. Mon père (ingénieur de l'Ecole Supérieure d'Electricité) y exerce en tant qu'ingénieur. Les Salines de Montmorot emploient une bonne centaine de personnes. En Mai 1942, nous quittons le Jura, pour Lyon, puis en Janvier 1953, nous gagnons la capitale.

Au cours de toutes ces années, bringuebalé de ville en ville, avec en intermède la guerre, l'occupation, ma scolarité s'en ressent. En 1953, j'échoue au premier baccalauréat (en ce temps là il y avait un premier bac en fin de première, et un second en fin de terminale).

Je décide alors de renoncer aux études, au grand dam de mes parents. Mon père a un ami, directeur technique du ministère de l'air. Après l'avoir rencontré, je choisis de m'engager dans l'armée de l'air, et d'intégrer une de ses écoles. Je choisis la météorologie. Pourquoi ? A cette époque on parle encore peu de cette science. Est-ce mon goût pour les sciences ? Peut être.

Le 7 Septembre 1953, je pars en train (dans un wagon de marchandises, la nuit) pour Aulnat (Puy de Dôme), base de formation des engagés.

Le 1^{er} Octobre de la même année, je suis pris en charge à l'école de formation au Bourget, où je passerai trois mois à l'issue desquels j'obtiens le certificat d'aide météorologiste et suis admis à poursuivre la formation. J'intègre le Fort de Saint-Cyr dans les premiers jours de janvier 1954 pour y préparer le brevet élémentaire. Le séjour durera quatre mois (les météos militaires étant réquisitionnés début 1954 pour contrer une grève du personnel civil). Reçu aux épreuves de fin de stage, me voici certifié météorologiste (le brevet n'est validé qu'après six mois de station), et je choisis de partir en poste au Maroc, à Oujda, plus précisément.

J'y arriverai le 10 Mai 1954. La station fonctionne 24 heures sur 24. Outre le chef de station, nous sommes cinq : deux civils et trois militaires. Nous exerçons les mêmes fonctions : observateur.

L'école m'avait appris la théorie, la pratique m'a été enseignée par les deux civils, Vingert et Pérignon (dit PP). Des hommes chaleureux, heureux de transmettre leur savoir, et dont je garde encore aujourd'hui (2011) un excellent souvenir. L'entente était, d'une manière générale, parfaite, tant avec mes collègues, civils et militaires, qu'avec



Deux collègues de Michel Maubouché.